



HMI

70

MB&F

ERIC THENIN-GIRARD

ON N'EST JAMAIS INTELLIGENT TOUT SEUL!

Souvent, créer des garde-temps provoque le syndrome du Zeppelin, à savoir que la tête enfle au point de ne plus pouvoir passer les portes. Heureusement, il reste de belles exceptions qui font chaud au cœur. C'est le cas de Maximilian Büsser qui, en homme de partage, a créé ses produits avec et grâce à ses amis.

MB&F

Décidément, Maximilian Büsser n'est pas un homme comme les autres. D'abord, il est aimable et souriant. Cela lui vient sans doute de l'éducation qu'il a reçue. En effet, il a été élevé de par le vaste monde et ainsi, il ne fait pas partie de ceux que Georges Brassens appelait «les imbéciles heureux qui sont nés quelque part». Ensuite, il sait qu'on n'est jamais intelligent tout seul et même si, «jeune ingénieur» il a été formé au sein de la manufacture Jaeger-LeCoultre, il a parfaitement compris que la clé du succès réside dans l'échange, pas dans la voie autiste. C'est d'ailleurs pour cela qu'il a nommé sa marque MB&F, comme «Maximilian Büsser and Friends».

MB&F est donc une sorte de laboratoire conceptuel artistique et micromécanique qui repose sur une idée simple: réunir chaque année des collectifs horlogers évolutifs composés de professionnels indépendants afin de concevoir et réaliser de radicales Horological Machines. Bien sûr, quand on entreprend une telle démarche, il ne faut pas craindre de changer de direction, de remettre encore et toujours l'ouvrage sur le métier. Mais, cette aventure possède aussi un potentiel extraordinaire d'audace, d'extravagance, d'inventivité et d'applications des techniques horlogères les plus sophistiquées. MB&F a présenté sa première réalisation, l'Horological Machine N°1 (HM1) en 2006, qui a été suivie de la HM2 en 2007 et de la HM3 en 2008, et ce n'est pas fini!

C'est donc en 2006 qu'est née HM1. Il s'agit d'un garde-temps d'une originalité absolue qui affiche les heures et les minutes sur des cadrans séparés et possède un tourbillon une minute surélevé au centre, une réserve de marche de sept jours, quatre barilletts et un remontage à la fois automatique et manuel. Dans une construction et un design radicalement nouveaux, elle abrite un mouvement inédit de manufacture comprenant 376 composants et 81 rubis fonctionnels. Si l'élément technique le plus apparent du mouvement est le tourbillon une minute, situé à l'intersection des deux cadrans, ce sont les quatre barilletts massifs qui incarnent les pièces maîtresses du design et de la construction de la HM1. Cette pièce n'aurait pu voir le jour sans le designer Eric Giroud qui a consacré des centaines d'heures à transposer les esquisses de Maximilian Büsser en projections 3D, ni sans le concepteur de mouvements Laurent Besse et l'horloger indépendant membre de l'AHCI Peter Speake-Marin qui ont uni leurs forces pour transformer les dessins d'un concept radical en une réalité micromécanique.



HM2

Chez MB&F, chaque montre est donc une affaire de personne. Aussi, derrière la Horological Machine No2 on trouve Jean-Marc Wiederrecht. C'est il y a 10 ans, alors que Maximilian Büsser occupait les fonctions de directeur général de Harry Winston Timepieces, qu'il a commencé à collaborer avec Jean-Marc Wiederrecht dont il a apprécié l'imagination, l'inventivité et les valeurs humaines. Comme J.-M. Wiederrecht et son entreprise Agenhor occupent une position de leader mondial dans les mécanismes d'heures rétrogrades et sautantes, Maximilian Büsser a développé les fonctions de la HM2 spécifiquement pour tirer avantage de tels atouts.

Dans le plus pur style MB&F, Jean-Marc Wiederrecht et Maximilien Di Blasi, constructeur d'Agenhor, ont étroitement coopéré avec leur concurrent Patrick Lété, Les Artisans Horlogers, afin de s'assurer que l'architecture du mouvement puisse s'adapter de manière cohérente et holistique dans le boîtier iconoclaste.

La Horological Machine No2 est empreinte de la tension provoquée par la coexistence d'éléments apparemment antagonistes. Il y a une tension entre une technologie de pointe et l'art de la sculpture, entre des alliages high-tech et des métaux précieux, entre l'horlogerie traditionnelle et les technologies micromécaniques du XXI^e siècle.



HM3

Le principal défi technique dans la mise au point du mouvement consistait à assurer que l'heure sautante puisse fonctionner de manière instantanée et simultanément au retour en vol de l'aiguille rétrograde des minutes de 60 à 0. En outre, cette opération devait se dérouler sans requérir une quantité d'énergie trop importante. A cet égard, la méthode habituellement retenue pour les indications à heure sautante se fonde sur le stockage de l'énergie requise au cours des minutes qui précèdent le changement. Toutefois, pendant le laps de temps nécessaire à l'accumulation, une certaine quantité d'énergie est retirée du balancier, avec pour conséquence une diminution de ses amplitudes et, donc, de la précision de marche. La solution de Jean-Marc Wiederrecht est aussi brillante que simple: il a conçu un dispositif ingénieux par lequel un colimaçon fixé sur le mécanisme des minutes actionne l'étoile des heures à l'instant où les minutes reviennent à zéro et provoque le saut de l'heure. L'action est instantanée et comme elle est alimentée par l'énergie des minutes qui reviennent à zéro, cette opération n'a virtuellement aucun effet sur l'amplitude du balancier.

L'Horological Machine N°3 enfin a été conçue pour illustrer le fonctionnement d'un mouvement.

Ce mouvement a été littéralement retourné pour offrir une vision entièrement dégagée sur le rotor en or massif et la célérité des oscillations du balancier. Pour répondre aux vœux de passionnés difficiles à satisfaire, l'Horological Machine N°3 est disponible en deux versions: «Sidewinder» sur laquelle les cônes sont placés perpendiculairement au bras et «Starcruiser», avec les cônes situés dans l'alignement du bras. Les cônes tridimensionnels permettent de lire l'heure d'un seul coup d'oeil, devant un ordinateur comme au volant. Cependant, sa réalisation a représenté un défi considérable. Les capuchons supérieurs des cônes tronqués sont brasés et non collés pour assurer une étanchéité maximale. Les fines «aiguilles» rouges des heures et des minutes ont, elles, été découpées au laser afin de garantir une précision exceptionnelle et la masse minimale requises par cette disposition originale. L'omniprésence du rotor «astéro-hache» en or 22 carats sur le cadran de la HM3 contribue à accroître encore la notoriété de cet élément hautement symbolique, car il est l'emblème de MB&F. Ce rotor mystérieux semble défier les lois de la physique en arborant une symétrie parfaite plutôt que la traditionnelle masse oscillante décentrée. Et l'aventure continue! □